

# **L'action éthérique du Christ**

## **Motifs pour une attitude de recherche anthroposophique**

*Thomas Stöckli*

En 1988, avec de nombreuses interrogations au sujet des déclarations de Steiner sur le retour du Christ dans le monde éthérique<sup>1</sup>, commença un projet de recherche établi sur une base très large. Il était censé informer, au moyen d'entretiens personnels menés avec des anthroposophes avoués, comment ceux-ci s'y prenaient avec « le plus grand Mystère de notre époque » (Steiner) et comment ils comprenaient les déclarations de Steiner à ce propos. Ce fut évident : Sans appréhender ces questions et les mettre en discussion systématiquement, tandis que les représentants les plus divers pouvaient se réunir dans un projet de recherche anthroposophique, un manière de traiter cette thématique resterait unilatérale et ne satisferait pas aux exigences. Avec Joseph Morel, le directeur des Éditions du Goetheanum à l'époque, nous réfléchîmes sur la manière dont nous pouvions aussi préparer ce sujet par des articles, car un tel projet ne peut pas être la chose d'un petit groupe — telle était notre réflexion voici 25 ans. Grâce à la collaboration de Heinz Zimmermann, nous pûmes organiser en 1989 un premier colloque de recherche au Goetheanum. Tous les auteurs, qui avaient rédigé quelque chose à ce sujet, avaient été invités et ils échangèrent librement entre eux, de manière à se compléter mutuellement et à pouvoir fournir leurs contributions.

Joseph Morel avait l'idée qu'il serait utile que quelqu'un pût recueillir tous les passages correspondants dans les textes de Steiner, ce que put accomplir ensuite Harald Giersch<sup>2</sup>. En donnant ainsi de la valeur à cette manière de s'y prendre avec l'œuvre de Steiner, Hella Wiesberger nous avait transmis, à partir de l'administration de la succession Rudolf Steiner [*Nachlassverwaltung*], les passages de conférences qui n'étaient pas encore publiés alors. Il s'agissait ensuite de rechercher tous les articles de revue déjà parus sur le sujet et de publier toutes les contributions importantes, ce qu'entreprit Rolf Tschanz<sup>3</sup>. Nous avons donc un premier et un deuxième tomes sur le sujet « *L'action éthérique du Christ* » pour base d'un travail de recherche. Un troisième tome devait renfermer des contributions rédigées par les auteurs du colloque. — À cela se rajoutaient un chapitre sur la méthode d'investigation et une introduction rédigés par Heinz Zimmermann.

Nous réunîmes un second colloque, en invitant d'abord des personnes qui avaient elles-mêmes une « expérience du Christ ». Cela s'avéra difficile, car peu d'entre elles vinrent et les expériences décrites étaient si subjectives ou personnelles que nous hésitâmes à les analyser par la science de l'esprit de type analytique. Nous planifiâmes alors un troisième colloque avec des artistes, avant tout des peintres. Ninetta Sombart ne s'engagea pas seulement sur le sujet mais réalisa un apport ouvert avec de saines capacités de jugement. Que l'on parvînt ainsi à faire discuter ensemble des personnalités artistiques et des auteurs, cela fut sûrement dû à l'esprit ouvert de l'intention de recherche que désiraient Heinz Zimmermann et tous les initiateurs. Personne ne fut exclu, nous tentâmes d'exercer le « cheminement du penser en direction du Christ », donc de la manière dont l'exposait Heinz Zimmermann dans sa contribution accompagnant la publication<sup>4</sup>. Ainsi naquit le troisième volume<sup>5</sup>.

La totalité du projet de recherche fut une tentative et atteignit pour le moins une chose : le thème du Christ éthérique fut discuté beaucoup plus dans le mouvement et la société anthroposophiques, des personnes parlèrent de leurs expériences personnelles et de leurs mouvements de recherche — ceux-ci furent respectés et firent l'objet de questionnements et d'une critique constructive, tout à fait dans le sens d'un projet de recherche de science de l'esprit d'orientation anthroposophique. Nous avons en effet la vision que ce thème, en tant qu'intention de recherches interdisciplinaires et internationales, s'adressait et concernait, comme un projet totalement central, le mouvement et la société anthroposophiques. Cet espoir me motiva aussi pour rédiger cette contribution.

### **Focalisation nouvelle : Le « Je-suis » dans l'entre-humain**

De nombreuses publications s'ensuivirent sur le thème qui, à partir de ma vision, ne s'appuyaient pas de manière primaire sur le dialogue avec d'autres positions, au contraire, elles plaçaient avant tout le travail personnel au centre. L'effort pour dialoguer avec « celui qui pense autrement » resta majoritairement sur le carreau, ou bien servit avant tout à consolider la façon de voir personnelle. C'est la raison pour laquelle, pour moi, une nouvelle focalisation passa au premier plan dans le contexte de la thématique, que partageait aussi Hans Zimmermann, comme il l'exprima dans son ultime interview<sup>6</sup> : c'était un retour à ce qui peut être individuellement embrassé et c'est plutôt extérieurement insignifiant, au « Je suis » formant la communauté. Dans la conscience de notre propre limitation, de notre impuissance, repose aujourd'hui le lieu de la rencontre avec le Ressuscité dans la rencontre quotidienne avec le semblable [prochain aussi, *ndt*], dans l'entre-humain. Encourager d'autres et continuer à les aider sur leur cheminement au lieu de se placer soi-même au centre, c'est plutôt insignifiant, en comparaison des débats beaucoup plus compliqués pour la thématique, mais là nous sommes tous questionnés et défiés. Cela peut pourtant permettre de laisser devenir active l'anthroposophie en tant que facteur culturel dans le renforcement quotidien de la qualité de vivre l'humain en commun, un intérêt brûlant envers le « prochain tout différent » et ses aspirations et idées — lesquelles me sont tout d'abord peut être étrangères.

### **Arrivés au 21<sup>ème</sup> siècle**

Qu'en est-il aujourd'hui de cette attitude dans la société anthroposophique ? Elle vit, mais toujours au banc d'essai. Cela est exposé exemplairement à l'appui de la confrontation, en ce moment, entre Judith von Halle et Sergeï Prokofiev : Nous avons d'un côté, un être humain, qui va loin au plan spirituel et des expériences de l'âme, lesquelles se révèlent jusque dans les manifestations corporelles sous la forme de stigmates et de la perte du besoin de s'alimenter.

Judith von Halle décrit ses expériences en détail, elle tente, avec l'aide de l'anthroposophie de « mettre en ordre » et d'interpréter un dialogue avec des anthroposophes. Au lieu de cela, à présent au sens d'un projet de recherche anthroposophique, comme il a été esquissé ci-dessus, de rechercher ensemble un dialogue à la fois ouvert et critique, des fronts se figent et des livres sont publiés, se construisant sur des citations de Steiner afin de protéger la « vraie anthroposophie ». En même temps, Judith von Halle soulève beaucoup de choses dans une telle lumière que toute conversation critique pour ou contre s'en trouve défigurée. La mission des mouvements et sociétés anthroposophiques c'est en cela ne pas se laisser accaparer par des combats de sépulture. Car ce dont nous avons besoin aujourd'hui avant tout, ce n'est pas d'une « doctrine correcte » de la science de l'esprit de Steiner, ni non plus de nouvelles « révélations », bien au contraire il s'agit d'abord aujourd'hui, de manière primaire, de guérison. Ce qui est vrai, c'est ce qui guérit. Lorsque nous faisons passer en revue l'histoire de la société anthroposophique, nous reconnaissons cette problématique de fond. Il s'agit de la guérison dans le social et dans l'entre-humain, afin que les combats intérieurs et les émiettements dans le mouvement anthroposophique ne se répètent pas de nouveau. Il s'agit de guérison dans le plus grand champ social. Et il s'agit, de plus au-delà aussi, de la guérison de maladies, d'âme et du corps, qui peuvent être guéries par la nouvelle action du Christ. L'essence du Christ ressuscité consiste en effet justement dans le fait qu'Il peut agir jusque dans le physique-corporel en tant que corps de résurrection. Et il s'agit de la guérison des relations du destin. — Comme le montre une déclaration centrale de Steiner dans son cycle de conférences « *De Jésus au Christ* »<sup>7</sup>, depuis la moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, l'essence du Christ inaugure la possibilité d'une configuration guérissante du *Karma*. Ainsi beaucoup des relations de la destinée peut être guéri par l'action active, créatrice et individuelle du *Karma* des êtres humains, ce qui s'accompagne souvent de sacrifice personnel.

Nous sommes responsables — en construisant sur les cent ans avec toutes les expériences et connaissances tirées de l'histoire — avant tout de ce qui guérit, du sentiment partagé, du « chemin d'idées vers Christ »<sup>8</sup> au sens d'édifier un authentique dialogue et une co-humanité approfondie. Si, dans notre impuissance, dans la modestie offerte, nous renforçons l'énergie de guérison au beau milieu de notre impuissance pour le monde que nous partageons et l'environnement, nous nous ouvrons aux actions guérissantes du « Christ éthérique ». L'anthroposophie n'est plus alors

comprise comme un combat pour la « vraie doctrine » ou pour la « méthode correcte », elle n'est pas non plus en attente de « révélations » nouvelles, mais au contraire comme une prière adressée au monde spirituel, de laisser venir sur l'humanité les énergies de guérison aujourd'hui nécessaires<sup>9</sup>.

**Das Goetheanum, n°19/2013.**

(Traduction Daniel Kmiecik)

**Notes :**

- (1) Rudolf Steiner : « *L'événement de l'apparition du Christ dans le monde éthérique* » **GA 118**.
- (2) Harald Giersch (Éditeur) : « *Rudolf Steiner sur le retour du Christ* » Goetheanum 1991.
- (3) Rol Tschantz (Éditeur) : « *De l'action du Christ dans le présent* » Goetheanum 1991.
- (4) Heinz Zimmermann : « *Chemins vers l'expérience du Christ* » dans l'ouvrage du même titre – Vol. 3, Goetheanum 1991.
- (5) Thomas Stöckli (Éditeur) : *Ichemin vers une expérience du Christ — L'action du Christ éthérique — Vol. 3*, Goetheanum 1991.
- (6) Thomas Stöckli, interview avec Heinz Zimmermann « *Christ dans l'éthérique — co-agissant à l'action du Je-suis* » *Das Goetheanum* 14.5.2010.
- (7) Rudolf Steiner : « *De Jésus au Christ* » **GA 131**.
- (8) Rudolf Steiner : « *Deux voies vers le Christ* » conférence du 11.2.1919.
- (9) Rudolf Steiner : « *Formation de communauté anthroposophique* » **GA 257**, conférence du 23.1.1923.